

# L'écologie s'invite sur la place du Manoir

**MARTIGNY** Le Festival des cinq continents s'inscrit dans une logique de développement durable grâce à une foule de mesures très concrètes.

PAR OLIVIER.RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH



A l'exemple de l'espace gourmand du monde Téranga, le Festival des cinq continents va vivre une révolution verte dans ses cuisines. JÉRÉMIE CARRON

Inscrire le Festival des cinq continents dans une logique de développement durable. Telle est l'ambition du comité d'organisation qui a décidé de prendre résolument le virage de l'écologie pour la 26<sup>e</sup> édition qui se déroulera du 14 au 16 juin sur la place du Manoir de Martigny.

«Depuis toujours, nous avons voulu promouvoir une gestion responsable de l'environnement. Mais dès cette 26<sup>e</sup> édition, l'écologie devient, aux côtés de la découverte des cultures du monde et du vivre ensemble, un pilier fondamental de notre festival», annonce le coordinateur et programmeur Mads Olesen.

Des mesures très concrètes ont été prises. Les artistes internationaux ne viennent ainsi à Martigny que dans le cadre de tournées européennes et l'engagement d'artistes valaisans et suisses dans le domaine des musiques du monde est revu à la hausse.

L'architecture du site a aussi été entièrement repensée souligne Steve Chambovey, responsable de la coordination technique du festival: «La scène principale était un peu démesurée. Nous l'avons déplacée et revue à la baisse, ce qui induit des économies financières en faveur de la programmation pour les familles et enfants, et

permet de travailler uniquement avec des entreprises et organisations locales.»

## Révolution verte en cuisine

C'est toutefois dans les aspects cuisine et logistique que la transition écologique sera la plus visible. Parmi les mesures mises en place, on citera le bannissement de la vaisselle jetable au profit de matériel de seconde main qui sera lavé et réutilisé; l'utilisation de produits locaux et bios pour l'ensemble des stands de nourriture, y compris dans l'espace Téranga animé par 14 associations étrangères de Martigny,

avec une montée en puissance des plats végétariens; la vente et la promotion de jus de fruits, thé froid et limonades locales.

Et ce n'est pas tout ajoute Steve Chambovey: «Notre centre de tri des déchets est en place depuis longtemps, mais nous avons rajouté la revalorisation des lavures. Nous utilisons des gobelets récupérables depuis une dizaine d'années, tout le mobilier installé pour le confort du public est fabriqué avec du matériel de récup et toute la signalétique est réalisée par les jeunes du CLCM avec des cartons récupérés.»

# Un bénéfice inattendu de 4 millions

**MONTHEY** Les finances de la commune sont saines. L'exercice 2018, meilleur que prévu, se boucle sur un bénéfice de 4,3 millions de francs grâce à l'augmentation des recettes fiscales.

En 2018 déjà, les comptes de l'année écoulée étaient qualifiés «d'exceptionnellement bons». Un an plus tard, la satisfaction étreint toujours le discours du président Stéphane Coppey. Devant la presse, il évoque une situation financière «très bonne, voire meilleure que 2017» avec des investissements nets qui s'élèvent à 19,3 millions de francs. Si le résultat de l'exercice prévoyait une perte de 1,6 million de francs, les comptes se sont soldés par un excédent de revenus de 4,3 millions. Ce bénéfice s'explique principalement

par «l'augmentation des recettes fiscales des personnes physiques et morales (ndlr: environ 4 millions)».

## Sociétés en augmentation

En effet, le nombre de sociétés qui s'implantent dans la région est en augmentation. «Avoir son entreprise en Valais tout en gardant cette proximité avec le canton de Vaud est fiscalement intéressant pour certaines PME.» De plus, au-delà de l'évolution démographique, une tendance se dessine depuis quelques années: des contribuables de plus en plus aisés

paient leurs impôts sur Monthey. Seule ombre au tableau, le Service du traitement et de l'élimination des déchets affiche un déficit de 25 000 francs soit près de 300 000 francs de pertes sur l'année. «Le fait de ne pas avoir introduit directement la taxe au sac a eu des conséquences, à commencer par une augmentation du tonnage de plus en plus significative.»

Stéphane Coppey l'a martelé, les résultats sont «excellents». Mais pas de quoi s'emballer, nuance-t-il en référence au changement législatif à venir.

## L'impact de la RFFA

«L'application du nouveau projet fiscal (RFFA) aura des conséquences, notamment sur la marge d'autofinancement qui diminuera sensiblement.» Cette dernière dépasse pour l'heure les 17,5 millions (contre les 10,7 budgétisés). Selon le chef de l'exécutif, la RFFA devrait générer un manque à gagner d'environ 2,5 millions de francs.

A noter encore que d'importants investissements jalonnent les cinq prochaines années, à commencer par le pavillon scolaire du Mabillon (45 millions), le réaménagement de la Vièze (19 millions) et l'agrandissement du home des Tilleuls devisé à 15 millions de francs. **DMA**

# Les citoyens craignent pour leur autonomie



Le premier atelier citoyen consacré à la fusion des communes de Sierre, de Chippis, de Chalais et de Grône a rassemblé douze personnes. **NF**

**GRÔNE** Il n'y avait pas forcément la foule, lundi soir à l'ancienne salle de gymnastique de Grône. Pour autant, les discussions qui ont rythmé le premier atelier citoyen consacré à la fusion de Sierre, Chalais, Chippis et Grône ont été intenses. Durant trois heures, douze participants – dont onze Grônards – ont pu exprimer leurs revendications aux collaborateurs du bureau d'Anniviers. Depuis la fusion, les sociétés locales ont pris de l'importance.» Assis non loin de là, Sébastien Berguerand et Lionel Favre sont catégoriques. Pour eux, Grône n'a aucune raison de fusionner. «Lors de nos assemblées primaires, rien ne laisse présager qu'il y a des problèmes à régler. Nous ne comprenons pas la raison de cette réflexion.»

## La périphérie oubliée?

Dans ce cadre, cinq grands thèmes de discussion avaient été définis. Sans surprise, les questions liées à l'autonomie des communes ont cristallisé la plupart des débats. Avec une crainte partagée par tous, celle de voir la Cité du Soleil engloutir ses voisines. «Je redoute par exemple que les banques ou les postes soient centralisées (à Sierre)», lance le Grônard Daniel Roduit, du haut de ses 20 ans. «Il y a le risque que les villages en périphérie de la ville soient oubliés», ajoute sa concitoyenne Danielle Waser Massy.

Cette dernière estime en outre qu'un rapprochement

communal pourrait diluer la proximité entre les élus et la population. «En cas de fusion, il serait important que toutes les anciennes communes soient représentées au Conseil municipal.» En revanche, elle ne craint pas la disparition des identités villageoises. «Prenez l'exemple d'Anniviers. Depuis la fusion, les sociétés locales ont pris de l'importance.»

Assis non loin de là, Sébastien Berguerand et Lionel Favre sont catégoriques. Pour eux, Grône n'a aucune raison de fusionner. «Lors de nos assemblées primaires, rien ne laisse présager qu'il y a des problèmes à régler. Nous ne comprenons pas la raison de cette réflexion.»

## Tous les avis pris en compte

Comme le veut la règle, aucun élu politique ne peut prendre part à ces ateliers. Joint mardi, le président de Grône Marcel Bayard dit comprendre ces interrogations. Il rappelle d'ailleurs que l'objectif de ces soirées est de faire remonter les revendications citoyennes jusqu'aux autorités. «Nous n'en sommes qu'au stade de l'avant-projet. C'est pourquoi tous les avis doivent être pris en compte.» **FBA**

## GONDO

### Autoroute fermée pour minage

La route du Simplon sera fermée près du village de Gondo mercredi à 14 h 30. Cette interruption de trafic devrait être de l'ordre du quart d'heure. Un minage de sécurité dans les gorges de Gondo explique cette situation.

## GRÈVE DES FEMMES EN VALAIS

### Pas d'appel des enseignants

Le Syndicat des enseignants romands lance un appel à la mobilisation et à la solidarité avec les grévistes le 14 juin. Il incite aussi les enseignants à parler de l'égalité en classe le jour J. La Société pédagogique valaisanne a une position beaucoup plus nuancée. «Nous ne lançons pas d'appel à la mobilisation, mais à travailler sur l'égalité avec les élèves, le 14 juin ou avant», explique le président Olivier Solioz. Les enseignant(e)s valaisan(ne)s qui désirent faire grève doivent prendre un congé non payé et s'assurer qu'un de leur collègue les remplace, en accord avec la direction du centre scolaire. «Toutes les classes auront donc un enseignant. A ma connaissance, il n'y a pas de regroupement de classes prévu avec un enseignant pour libérer un(e) collègue qui veut aller manifester.»